



La Poule d'eau, une «grosse bête» facile à observer en approche. - Cliché Charlesjsharp, licence CC 3.0. - Ci-dessus, cliché Union des naturalistes du Yorkshire.



Par Bruno Didier

## Observer facilement les petites bêtes de la mare

**Une paire de bottes et beaucoup de curiosité : c'est le minimum requis pour une sortie à la mare, source inépuisable d'observations et de réflexions sur le monde vivant. Mais attendez un peu, ne « plongez » pas tout de suite... Voici quelques conseils pour bien préparer la visite.**

### ■ AU BORD DE L'EAU

En approchant de la mare, yeux et oreilles grands ouverts, c'est déjà tout un monde de signaux qu'on peut capter... si on sait rester silencieux ! Des habitants et visiteurs du lieu, on verra d'abord ceux qui volent. Parmi les insectes, ceux dont les larves ont grandi sous les eaux avant de devenir adultes et de s'envoler : libellules et demoiselles, éphémères, sialis... Mais aussi les oiseaux, qui viennent chasser ou s'abreuver. Une paire de jumelles pourra être utile ! Côté sons, le bruissement des ailes, les stridulations des Orthoptères tout autour, le coasse-

ment des grenouilles et les chants des oiseaux, les bulles et les remous de quelques poissons... et les bzzzz des moustiques ! De nombreuses bestioles vivent autour de la mare : on peut essayer de les observer ou encore rechercher leurs traces. Au besoin, on utilisera un filet pour celles qui volent, un filet fauchoir pour celles qui sont dans la végétation basse. Au sol, rechercher les empreintes dans la boue tout au bord de l'eau, les coquilles vides des mollusques, les trous des terriers... Dans la végétation, les exuvies (la « peau » abandonnée des larves d'insectes devenus adultes), les fils de soie et les

toiles, les cadavres de ceux qui s'y sont fait piéger, les pontes, etc. À l'approche de l'eau, prudence. Dans un premier temps, on évitera de fouler le fond afin de la garder claire et de pouvoir observer ce qui est observable. À la



Une libellule encore accrochée à son exuvie



Un petit aménagement avec une planche et une palette peut faciliter l'accès à la mare.  
Cliché Stéphanie Caseiro-OPIE



Des bacs plats et blancs, idéals pour l'observation. - Cliché Caroline Picque-OPIE

surface, les « araignées d'eau », en réalité des punaises, les gerris qui semblent patiner à la surface et n'avoir que 4 pattes. Mais il y a aussi de vraies araignées, les dolo-mèdes, qui marchent sur l'eau et sur leurs 8 pattes. Tout de suite sous la surface, on pourra voir d'autres insectes qui nagent en pleine eau : gyrins, notonectes, dytiques... Et si l'eau n'est pas trop trouble ni trop profonde, peut-être en verra-t-on certains marcher sur le fond ? Bien observer les insectes directement dans l'eau, à partir du bord, nécessite d'avoir recours à un petit bricolage. Un vieux hublot de machine à laver, un saladier transparent ou encore un seau dont le fond a été remplacé par un plexiglas constituent des aquascopes de fortune (mais on en trouve sur Internet pour un prix modique). Idéalement, on

l'utilisera allongé depuis un ponton ou bien depuis la rive si elle est plate (sinon, gare à la chute !).

#### ■ RECHERCHE ET CAPTURE DES PETITES BÊTES

La capture – provisoire – des petites bêtes est le meilleur moyen de les observer dans de bonnes conditions. Tout ustensile permettant de filtrer l'eau : tamis, passoire, épuisette ou filet troubleau pourra servir à les attraper, à vue en eau claire, ou à l'aveugle, quand ils sont plongés dans la vase ou dans la végétation. Les bricoleurs transformeront un sac en grosse toile en troubleau en cousant son ouverture sur un cercle métallique relié solidement à un long manche.

Le contenu est vidé dans une grande cuvette faisant office de bac de tri pour y être observé. Des bacs blancs

ou clairs (ci-dessus), ou encore transparents posés sur un papier blanc, peu profonds, suffisamment larges, sont idéals car les insectes ressortent mieux par contraste sur le fond. Le mieux est d'utiliser 2 bacs en parallèle. On verse le produit de la pêche (eau, animaux et végétaux...) directement dans le premier, puis on laisse décanter. Quel que soit le mode de pêche, il faut bien vider tout le contenu des passoires et autres filets dans les bacs : même si on ne les voit pas au premier abord, de nombreuses bêtes sont certainement accrochées ou collées aux débris végétaux ou cachées dans la vase. Ce n'est que dans l'eau que vous pourrez les voir quand elles se mettront à nager ou à marcher sur le fond. Si on a utilisé un filet surtout, on vérifiera qu'aucune bestiole n'est restée coincée dans ses mailles. Il s'agit à présent d'attraper les petites bêtes repérées au fond de la cuvette : à l'aide d'un petit filet à mailles fines type aquarium, d'une cuiller en plastique blanc, d'un petit bâton, d'une pince souple (pas une pince à épiler qui pourrait couper les insectes), d'un pinceau, d'un tube-pipette ou encore à la main (se méfier des punaises aquatiques elles peuvent piquer très fort !). De là, on peut les transférer dans le second bac, dans une eau plus claire. Pour



Où te caches-tu petite bête ? Cliché Stéphanie Caseiro-OPIE

## Les pieds dans l'eau

Il faut parfois savoir se mouiller... Beaucoup de petites bêtes vivent dans le fond de la mare, dans la vase ou encore dans la végétation et il n'est pas toujours facile de les en faire sortir. C'est pourquoi les entomologistes aquatiques n'hésitent pas à mettre les pieds dans l'eau, à remuer le fond avec leurs pieds et ensuite se retirer pour récolter les insectes qui seraient remontés à la surface. Bien sûr, il faut prévoir de grandes bottes...

La pêche au troubleau, c'est comme la chasse au papillon au filet : il faut avoir un bon tour de main pour attraper les insectes. Il faut déplacer l'engin sans s'arrêter, l'ouverture dirigée sur le côté et la sortir de l'eau ouverture vers le haut. Le mouvement recommandé est le « grand huit ». En son axe, le déplacement de l'époussette créera un phénomène d'aspiration qui amènera les insectes vers la surface !

On peut aussi racler légèrement le fond, fouiller la végétation, mais dans tous les cas, il ne faut pas oublier que la mare est un milieu vivant : il faut prendre garde à ne pas trop le perturber.



Aquascope et loupe binoculaire à portée de main : le luxe.

Cliché Sarah Entzmann-OPIE

une meilleure observation, on peut construire un aquaplat ou utiliser un aquarium dans lequel les bestioles auront plus de place. Attention, certains prédateurs (larves de libellules, Dytiques...) pourront profiter de l'aubaine pour dévorer leurs compagnons de captivité. Si vous savez les reconnaître, il est préférable de les séparer !

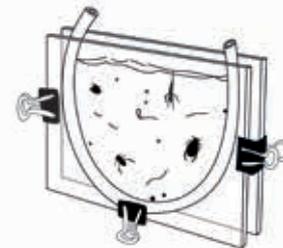
Il faudra rapidement relâcher les insectes dans la mare, à moins d'entreprendre ou d'enrichir un petit élevage. Prévoir de ré-oxygéner le milieu. En effet, les animaux aquatiques consomment l'oxygène dissous dans l'eau pour respirer et celui-ci s'épuise vite dans un petit volume. L'augmentation de la température de l'eau pose aussi problème : il ne



Animation mare lors de la journée portes ouvertes 2015 de l'OPIE

Cliché Stéphanie Caseiro-OPIE

faudra pas laisser les bacs et autres récipients au soleil ! Pour rendre les petites bêtes à leur liberté, il suffit de renverser les bacs directement et délicatement dans l'eau, à l'endroit même de la capture. ■



2 feuilles de plexiglas, un tuyau souple de type aquarium, 3 fortes pinces (type pinces à dessin) et voici un aquaplat... pour observer quelques instants et vite relâcher les occupants qui risquent le coup de chaud !

Les photos de cette double-page ont toutes été réalisées à l'occasion d'animations de l'OPIE et principalement au cours des journées portes ouvertes à l'espace nature du Val d'Or à Guyancourt.